Par hypothèse, quels que soient les vecteurs x et y, quel que soit le réel t,

$$0 \leqslant \|\mathbf{u}(\mathbf{x} + \mathbf{t}\mathbf{y})\| \leqslant \|\mathbf{x} + \mathbf{t}\mathbf{y}\|.$$

En élevant au carré, on en déduit que

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad q(t) \geqslant 0.$$

 ${}^{\mbox{\tiny 44}}$ Développons l'expression q(t) au moyen de l'identité remarquable [8.3], en utilisant la linéarité de u et la bilinéarité du produit scalaire :

$$q(t) = (\|x\|^2 + 2t \langle x | y \rangle + t^2 \|y\|^2) - (\|u(x)\|^2 + 2t \langle u(x) | u(y) \rangle + t^2 \|u(y)\|^2).$$

En réordonnant les termes, on voit apparaître un polynôme de degré inférieur à 2, à coefficients réels :

$$q(t) = at^2 + 2bt + c$$

avec

$$\alpha = \left\|y\right\|^2 - \left\|u(y)\right\|^2, \quad b = \left\langle \left.x\right|y\right\rangle - \left\langle \left.u(x)\right|u(y)\right\rangle, \quad c = \left\|x\right\|^2 - \left\|u(x)\right\|^2.$$

▶ Si $a \neq 0$, il s'agit d'un polynôme de degré 2. Ce polynôme ne peut avoir deux racines réelles distinctes (sinon, il changerait de signe entre les racines), donc son *discriminant réduit* est négatif :

$$\delta = b^2 - ac \leqslant 0.$$

► Si $\alpha = 0$, alors on a un polynôme de degré inférieur à 1 dont le signe est constant. Il faut donc que ce soit un polynôme constant et donc que b = 0. Dans ce cas particulier, on a donc $b^2 - ac = 0$.

Bref, dans tous les cas, on a

$$\forall \, x,y \in E, \qquad \left[\, \left\langle \, x \, | \, y \, \right\rangle - \left\langle \, u(x) \, \left| \, u(y) \, \right\rangle \, \right]^2 - \left[\left\| x \right\|^2 - \left\| u(x) \right\|^2 \right] \left[\left\| y \right\|^2 - \left\| u(y) \right\|^2 \right].$$

Comme u est un endomorphisme de E, espace vectoriel de dimension FINIE (il s'agit d'un espace *euclidien*), le Théorème du rang nous assure que

$$\dim E = \dim \operatorname{Ker}(\mathfrak{u} - I) + \dim \operatorname{Im}(\mathfrak{u} - I).$$

Il reste donc à vérifier que ces deux sous-espaces sont orthogonaux pour en déduire que

$$E = Ker(\mathfrak{u} - I) \stackrel{\perp}{\oplus} Im(\mathfrak{u} - I).$$

REMARQUE.— L'argument de dimension nous permet de vérifier seulement l'inclusion

$$Ker(\mathfrak{u} - I) \subset (Im(\mathfrak{u} - I))^{\perp}$$

au lieu de vérifier l'égalité de ces deux sous-espaces (par double inclusion).

Considérons donc deux vecteurs $x \in \text{Ker}(\mathfrak{u}-I)$ et $z \in \text{Im}(\mathfrak{u}-I)$. On a donc d'une part

$$u(x) = x$$

et d'autre part, il existe un vecteur $y \in E$ tel que z = u(y) - y.

D'après ce qu'on a établi plus haut,

$$\left[\langle x | y \rangle - \langle u(x) | u(y) \rangle \right]^2 \leq 0$$

(puisque $u(x) - x = 0_E$) et donc

$$\langle u(x) | u(y) \rangle = \langle x | y \rangle.$$

Mais, une fois encore, u(x) = x, donc

$$\langle x | y - u(y) \rangle = 0$$

par linéarité à gauche du produit scalaire. On a bien démontré que $\langle x | z \rangle = 0$, ce qui prouve que les sous-espaces Ker(u-I) et Im(u-I) sont orthogonaux et donc que

$$\mathsf{E} = \mathsf{Ker}(\mathfrak{u} - \mathsf{I}) \overset{\perp}{\oplus} \mathsf{Im}(\mathfrak{u} - \mathsf{I}).$$